

Recrutement 2015
Ingénieur d'étude CNRS
au Centre Max Weber
(Lyon/Saint-Etienne)

« Production et analyse de données »



résumés des projets de recherche en cours et à venir
menés avec l'image animée et le numérique

Peps Riskinter

Les trois équipes principalement impliquées dans le projet sont : l'équipe Travail du Centre Max Weber dont Michèle Dupré, porteur du projet, est coresponsable, le pôle Hugo (Facteurs Humains et Gouvernance) de l'Inéris et particulièrement Jean-Christophe le Coze, le Pôle Image Animée de l'ISH de Lyon en la personne de Christian Dury. J.-C Le Coze et M Dupré assureront le guidage intellectuel de ce projet de communication interdisciplinaire sur les risques industriels. En lien avec eux, Christian Dury assurera la réalisation technique du projet et le suivi du travail de l'agence externe à qui sera confiée la réalisation du site web (graphisme et développement) qui sera hébergé à l'ISH. Les entretiens réalisés à partir de dessins représentant une usine chimique Seveso seuil haut fictive permettront de montrer les apports complémentaires de diverses disciplines engagées : pour ce faire seront mobilisées notamment les auteurs des chapitres de l'ouvrage : Réactions à risques. Regards croisés sur la sécurité dans la chimie (parution en juin 2014).

Caractéristiques techniques du projet de réalisation d'un site web HTML5 visible sur les tablettes (responsive) :

L'objectif est double : développer un site web accueillant du visuel fixe et animé (HTML5) qui balaye une quinzaine de lieux symboliques d'une usine fictive sous forme de dessins ou d'infographies ; diffuser les points de vue croisés d'experts sur la question sous forme de vidéo. L'équipe se propose ce nouveau mode de communication pour diffuser des connaissances scientifiques en RichMedia en réfléchissant sur une valorisation avec du contenu multimédias, interactif et non linéaire.

Chercheure : Michèle Dupré (CMW)

Financement : PEPS 2014 CNRS - projets exploratoires premier soutien « risques et décision »

Aux frontières du sans-abrisme Quelles relations entre recherche et médias ?

Créer des espaces de publicisation et diffuser les démarches et les résultats de recherche

Le séminaire de l'année 2014-2016 entend saisir de front les questions de formats de connaissance et de publicité. L'expérience de l'exposition de recherche de 2012 a ouvert de nombreuses pistes dans cette direction. Face au phénomène du sans-abrisme et à ses manifestations sociales, les chercheurs sont, plus que dans d'autres domaines, confrontés à la sphère publique et sollicités par elle : interventions publiques à la demande d'associations (tables-rondes, formations), réponses à des sollicitations de journalistes (presse écrite, radio, télé). Or, les membres du réseau partagent le sentiment que les discours médiatiques peinent à échapper aux clichés et aux formules et à faire valoir, dans la présentation des faits et des situations, d'autres éléments de compréhension issus des travaux des chercheurs. Comment dès lors faire exister dans la sphère médiatique des discours issus d'enquêtes de terrain de longue durée ? L'enjeu est double : non seulement il s'agit de donner à voir d'autres aspects des réalités vécues et perçues et d'en poser les termes des enjeux sociaux et politiques mais également de faire émerger et circuler des perspectives d'enquêtes par de nouvelles tentatives d'exposition et de visibilité.

Le programme envisage d'appréhender, distinguer et comprendre les différentes formes de transmission des sciences sociales dans les médias et d'élucider un certain nombre d'interrogations concernant ce domaine. Problèmes sociaux et problèmes publics font l'objet de traitements journalistiques et médiatiques spécifiques. Quels sont-ils ? Quels enjeux de savoir et de diffusion ? Comment explorer, à partir du cas du sans-abrisme, le rapport entre la sociologie et le numérique dans le développement de nouveaux formats de transmission et de diffusion des savoirs ? Comment renouveler l'accès à la recherche du grand public ? Comment travailler la porosité entre l'univers de la recherche et celui des médias ?

L'objectif de connaissance et de compréhension du rapport entre recherche et médias, poursuivi tout au long de ce séminaire, se concrétisera par la réalisation d'un document numérique accessible à différents publics : professionnels en charge de la question SDF, élus politiques, étudiants en journalisme et en direction plus spécifiquement du jeune public.

L'élaboration de ce document se réalisera dans la temporalité du séminaire et dans un processus *work in progress*. Il s'agira ainsi de prendre en compte la dimension sensible de la recherche sur le sans-abrisme pour la rendre préhensible par le public en ouvrant et publicisant un espace de dialogue entre recherche en sciences sociales et médias.

chercheur(e)s : Pascale Pichon, Marie Maurin, Elodie Jouve (CMW)

PEPS « Montluc un lieu à histoires et mémoires multiples »

" Montluc, un lieu à histoires et mémoires multiples " est une plateforme web destinée à favoriser la diffusion et le partage des informations scientifiques produites lors d'une enquête menée sur la patrimonialisation de la prison de Montluc à Lyon.

Cette recherche, portant sur la pluralité d'histoires et de mémoires de la prison, a fait l'objet d'un état des lieux filmique de la patrimonialisation de Montluc et de ses mémoires.

Nous avons ainsi fait l'hypothèse que le choix du numérique comme mode de publication pourrait apporter dans cette enquête une plus value dans la fabrique du patrimoine à trois niveaux : en permettant la prise en compte de mémoires marginalisées ou négligées dans l'exposition actuelle du Mémorial ; en rendant possible l'invention d'outils de dialogues permettant d'élargir - voire de recadrer - des débats, jusqu'ici confinés aux décideurs et aux « autorisés », concernant des perspectives différentes sur les histoires et les mémoires du lieu ; enfin, en permettant d'élargir et de faire se rencontrer des cercles de contributeurs d'habitude distincts : experts, décideurs, professionnels, acteurs de l'histoire et de la mémoire reconnus et non reconnus, amateurs, visiteurs. L'élaboration de cette publication numérique est donc à la fois essai d'une forme de publication de la recherche et expérimentation de formes de contributions.

Ce travail est réalisé en partenariat avec un laboratoire d'informatique le Liris, des professionnels du cinéma documentaire et une étudiante en master architecture de l'information de l'ENS qui a conçu la maquette du site et sa documentation. Le financement obtenu dans le cadre de l'appel à projets PEPS 2015 va permettre de le développer ce qui permettra d'engager un nouveau projet de recherche en 2016 pour expérimenter et tester les usages documentaires et contributifs auprès de publics ciblés.

Le LIRIS s'intéresse aux différentes formes d'interactions qui contribuent à la construction de connaissances sur le plan individuel et organisationnel. L'annotation est une forme d'interaction privilégiée pour expliciter le sens porté par chacun à différents événements présentés sous forme documentaire. Pour les documents de type vidéo, le LIRIS et l'IRI (centre G. Pompidou) ont développé des applications qui ont été adaptées pour les problématiques du projet. De plus, il apporte des compétences en terme d'étude des usages pour comprendre quelles modalités d'interaction sont effectivement utiles et acceptées. Dans le cadre de ce projet, ils souhaitent étudier plus spécifiquement le processus d'annotation sur les données et travailler sur les questions de structuration de l'information ainsi que les modalités effectives de présentation (en particulier les questions liées à l'ergonomie et l'architecture de l'information).

Pour une présentation de la plateforme et de ses fonctionnalités (voir www.patrimonum.fr)

chercheur(e)s : Alain Battegay, Marie-Thérèse Têtu (CMW) en partenariat avec Pierre-Antoine Champin et Christine Michel du LIRIS, Jean-Philippe Magué (ENS-ICAR), Fabien Labarthe (CMW-IRAM)

Financement : PEPS 2015 - Projets interdisciplinaires Université de Lyon-CNRS - projets exploratoires premier soutien « Éducation ».

Folia

Promesses et expérimentation dans l'utilisation de l'application Folia

Folia est une application pour smartphone permettant une reconnaissance des arbres, à partir d'une photo de leur feuille prise dans la nature, que le logiciel compare instantanément à une base de données utilisant un système d'information géographique. Elle doit permettre de simplifier et de démocratiser, grâce à la technologie numérique, la reconnaissance floristique en plein air auprès de non spécialistes, ce qui permettra éventuellement de les conscientiser à la question de la nature. Cette application pose la question des modifications du statut de la connaissance naturaliste, entre quidam, amateurs et spécialistes.

L'application Folia, déjà opérationnelle, demande une caractérisation de son usage effectif. Il s'agira pour le postdoctorant de mesurer les échanges entre l'application et son utilisateur, en fonction de ce qu'incorpore et automatise le logiciel, et des connaissances transférées, en situation d'observation dans la nature, vers les habiletés cognitives de son usager.

Le travail consistera à retracer les promesses techniques et sociales envisagées lors de la construction de Folia, de ses algorithmes et de la connexion avec un système d'information géographique. Et à partir de l'organisation de 4 sorties natures utilisées comme Focus Group dans deux régions différentes de l'aire métropolitaine lyonnaise, il s'agira d'analyser l'actualisation de ces promesses dans la maîtrise d'usage de la technologie. On vise à documenter les processus d'incorporation des schémas de reconnaissance dans la mémoire et l'intelligence des utilisateurs, en situation d'utilisation réelle.

Plus généralement, l'exemple de Folia permettra de préciser les conditions de possibilité de sciences réellement citoyennes, adossées à un empowerment du non spécialiste dans le domaine de l'observation naturaliste, et aussi à mieux analyser, dans ce cadre, la différence que peut amener l'usage de technologies conviviales embarquées.

Direction : Florian Charvolin, (Centre Max Weber)

En collaboration avec Thierry Joliveau (EVS) et Laure Tougne (LIRIS)

Biens communs et alimentation de proximité

Le besoin d'un certain nombre de jardins partagés lyonnais est de produire une nourriture plus abondante et de plus grande qualité. Avec seulement 3 jours de sécurité alimentaire en cas de problème ne serait-ce pas un besoin de la Ville elle-même de se doter de « communs maraîchers urbains » s'offrant ainsi une plus grande capacité d'adaptation et de résilience ?

Nous proposons de mutualiser les expériences autour du maraîchage permaculturel adapté aux jardins urbains, de créer ensuite un espace de dialogue et de négociation avec tous les acteurs : jardiniers-bénévoles, élus, techniciens, animateur-salarié. Cet espace de dialogue devrait nous permettre d'identifier les blocages culturels et techniques des acteurs, ainsi que les solutions potentielles. Il sera accompagné d'un dispositif filmique socio-anthropologique. Le film sera à la fois une participation à la recherche-action (objet d'étude) et un projet de valorisation de celle-ci.

Chercheuse : Béatrice Maurines (CMW)

Associations partenaires : B. Charre (association Passe Jardins), Marc Antoine (association la légumerie)

Collectivité locale : L. Pelligrino (Ville de Lyon projet Urbact) ,

Mots clés :Jardins partagés, Agriculture urbaine, Communs, Maraîchage permaculturel

« Crises, causes et controverses environnementales à l'épreuve des communautés »

La réalisation d'un web documentaire permettra de synthétiser l'ensemble du travail d'une manière accessible pour des publics plus variés que ceux des articles scientifiques traditionnels. Les objectifs du web documentaire sont : intervenir dans des séminaires, des événements, etc., sensibiliser le grand public, et sensibiliser et transférer des savoirs aux Nords comme aux Suds. Au final, ce web documentaire a une double vocation de sensibilisation (fonction de communication) et de formation à la recherche (fonction pédagogique), à destination de divers publics. Par ailleurs, les initiatives qui seront rendues visibles, collectives ou individuelles, apporteront des enseignements en termes de solidarité locale, entendue comme solidarité entre les acteurs d'un même territoire.

Chercheur(e)s : Florian Charvolin (CMW), Béatrice Maurines (CMW), P. da Costa Neves, Mina Kleishe

Financement : dans le cadre d'un projet en cours de dépôt à l' ANR

Une recherche collaborative avec l'image animée

Le film « Circuits courts : Gouverner et innover dans les territoires » valorise les résultats de LiProCo sur les « Logiques d'Acteurs et Production de Territoires », tout en poursuivant le travail de recherche au fil de l'eau concernant les processus de construction territoriale des circuits courts. Béatrice Maurines (socio-anthropologue, Université Lyon 2 / Centre Max Weber) a réalisé ce film avec Christian Dury (chargé de productions audiovisuelles à l'ISH/CNRS). Le film pose son regard sur une diversité d'acteurs impliquée dans les circuits courts alimentaires - agriculteurs, pouvoirs publics, organisations professionnelles agricoles, associations, consommateurs - et leurs manières de les gouverner.

La question se pose de l'exploitation de ce film comme produit de la recherche à la fois pour diffuser et poursuivre la recherche auprès de publics diversifiés.

Chercheuse : Béatrice Maurines (CMW) en partenariat avec Christian Dury (ISH Lyon)